

SOCIÉTÉ. Pour le ministre, en visite à Nantes, « la réussite de tous est l'objectif unique de l'action »

Peillon vante l'éducation populaire

Le ministre de l'Éducation nationale a ouvert hier le 95^e congrès de la Ligue de l'enseignement à Nantes.

En ouvrant hier le congrès de la Ligue de l'enseignement, Vincent Peillon a eu droit à une double ovation. Négative à l'entrée de la cité où il a été conquis par une centaine de militants de « la manif pour tous ».

« Notre travail à tous est de réconcilier l'école et la nation »

Positive à l'intérieur où il a été ovationné par les 700 délégués des 30 000 asso-

ciations qui composent le premier mouvement d'éducation populaire en France. Dans le doute sociétale qu'attisent les extrémistes, le ministre de l'Éducation nationale a rejoint volontiers les propos tenus par Jean-Michel Ducomte en l'accueillant. Le président de la Ligue a rappelé « l'exigence de vigilance et de mobilisation » qui doit occuper les militants de l'éducation populaire. Vincent Peillon a salué « une certaine idée de l'humanité » qui habite l'action laïque.

En de belles envolées lyriques, le ministre a dit la part que doivent tenir les mouvements d'éducation populaire dans la grande réforme éducative qu'il lance



Vincent Peillon a été reçu par Jean-Michel Ducomte. Photo PO O.Lanrivain

pour cinq ans. « On a essayé ces dernières années de sépa-

rer l'école de la nation. Notre premier travail est de les ré-

S'arracher à tous les déterminismes

Nous n'avons pas d'autre credo que la liberté de conscience. Pour que chacun puisse s'arracher à tous les déterminismes. Et pour y parvenir, la refondation de l'école sera d'autant plus réussie qu'elle ne sera pas simplement l'œuvre des membres de l'Éducation nationale. Forte, elle est capable de refonder l'école avec les autres, et particulièrement avec le monde de l'éducation populaire ».

J.-D. Fresneau